



Dépêche No. 627 | 4 avril 2023

Dans une situation économique qu'ils déplorent, les Guinéens accueillent favorablement l'influence des puissances mondiales

Dépêche No. 627 d'Afrobarometer | Hassana Diallo

Résumé

La croissance économique a marqué le pas en Guinée en 2019 après le ralentissement des activités minières et une croissance limitée dans le secteur agricole. Même avant la pandémie de la COVID-19, les moyens de subsistance des personnes vulnérables avaient été fortement compromis. Pourtant ces personnes, qui travaillent souvent dans le secteur informel et dans des petites entreprises, ont une épargne et un accès aux services financiers limités pour faire face à une crise (Banque Mondiale, 2020).

Il y a donc un intérêt mutuel entre les puissances étrangères qui poursuivent leurs influences économiques sur le continent et Conakry à la recherche de partenaires de développement (Deveaux, 2021 ; Le Point, 2021).

Sur le plan de la coopération bilatérale, la Guinée est l'un des premiers États d'Afrique à nouer des liens avec la République Populaire de Chine. Cette coopération s'est vue renforcée avec l'arrivée d'Alpha Condé au pouvoir en 2010.

La Guinée n'intéresse pas que la Chine. Riche d'un énorme potentiel minier – bauxite, or, diamant, manganèse, zinc – le pays a suscité la convoitise des deux superpuissances mondiales en pleine guerre froide, les États-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) (Le Point, 2021). Les uns pour multiplier les sources de ravitaillement pour leurs industries en plein essor et les autres pour rallier à leur cause socialiste un pays dirigé par l'un des chantres de l'anticolonialisme et de l'unité africaine.

Les relations du pays avec la France, ex-puissance coloniale, ont été instables depuis l'accès immédiat à l'indépendance de la Guinée en 1958. Les années 1970 et 1980 furent marquées par plusieurs crises entre les deux pays, et des relations aussi conflictuelles soient-elles eues existé.

Aux côtés des institutions de Bretton Woods, les principaux bailleurs de fonds du pays sont la Banque Africaine de Développement, l'Union Européenne, la Banque Islamique de Développement et l'Agence Française de Développement. Les Nations Unies coordonnent des interventions visant à réformer la sécurité ; le pays bénéficie aussi dans ce domaine d'une aide bilatérale et du soutien de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest et de l'Union Africaine.

Comment les Guinéens perçoivent-ils leur situation économique ainsi que l'influence des puissances étrangères sur le pays ?

De l'enquête Afrobarometer Round 8 réalisée dans le pays en fin 2019, il ressort que même avant l'arrivée de la pandémie de la COVID-19, la majorité des Guinéens n'étaient pas satisfaits de la situation économique de leur pays ainsi que de leurs propres conditions de vie. Beaucoup d'entre eux ont dû régulièrement faire face aux situations de manque de revenus en espèces, de soins médicaux, d'eau potable, de nourriture et de combustible

pour la cuisson. Peu surprenant, les Guinéens désapprouvaient la manière dont leur gouvernement répondait à leurs défis économiques.

Dans ce contexte, les Guinéens en grande majorité estimaient positive l'influence des puissances mondiales sur leur pays, avec en tête la Chine.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatifs à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 en 2021/2023 sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

Cette dépêche s'appuie sur les résultats du Round 8, pour lequel l'équipe d'Afrobarometer en Guinée, conduite par Stat View International, s'est entretenue avec 1.200 adultes guinéens en novembre-décembre 2019. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées en Guinée en 2013, 2015 et 2017.

Résultats clés

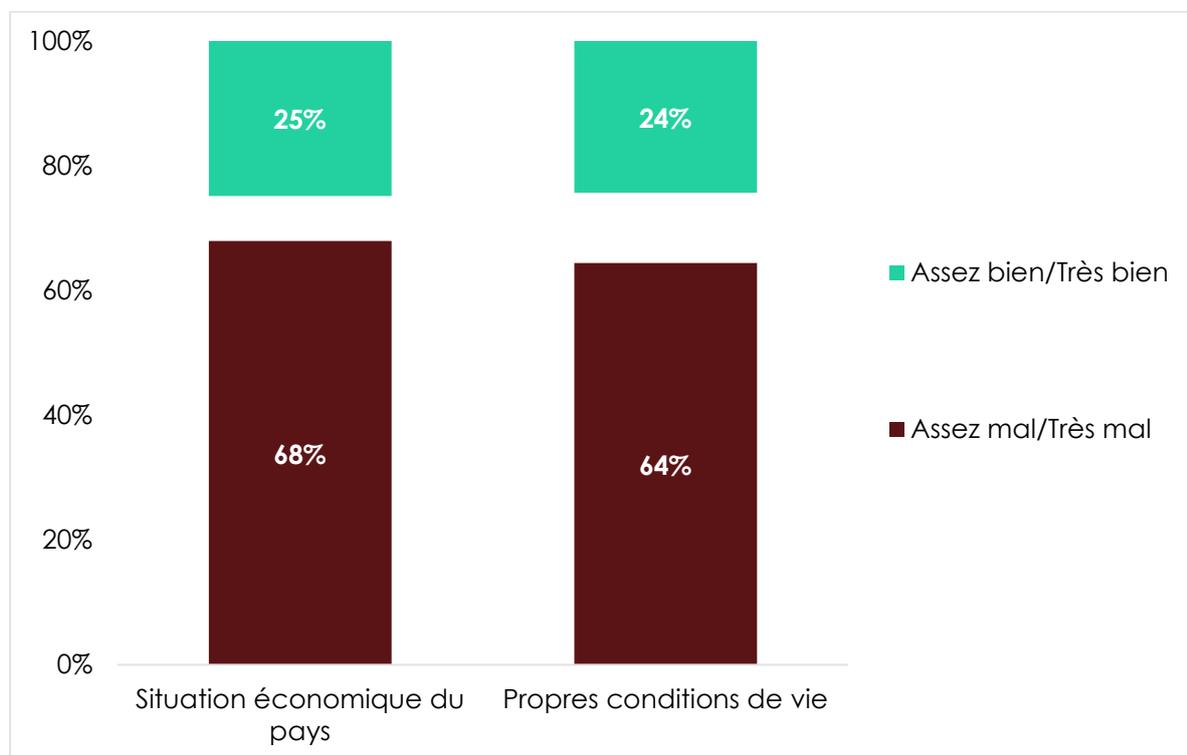
- En fin 2019, la majorité des Guinéens ont déploré la situation économique de leur pays (68%) ainsi que leurs propres conditions de vie (64%).
- Beaucoup de citoyens ont dû faire face régulièrement aux situations de manque de revenus en espèce (74%), d'eau potable (41%), de soins médicaux (38%), de nourriture (23%) et de combustible pour la cuisson (17%) au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- La majorité (64%) des Guinéens ont affirmé que leur pays allait dans la mauvaise direction.
- Une forte majorité de Guinéens ont désapprouvé la performance de leur gouvernement dans la gestion de l'économie (72%), la stabilisation des prix (85%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (85%), la création d'emplois (89%) et la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (90%).
- La Chine est la première puissance étrangère qui influence positivement la Guinée (80%), suivie par les Etats-Unis (75%), la France (67%) et la Russie (64%), selon les répondants.
- Près des deux tiers (64%) des Guinéens ont estimé que les activités économiques de la Chine influencent « beaucoup » (45%) ou « quelque peu » (19%) l'économie de leur pays.
- Environ six sur 10 Guinéens (57%) étaient conscients que la Chine accorde des prêts ou de l'aide au développement à leur pays.
 - Parmi ces derniers, 63% pensaient que leur gouvernement s'est trop endetté auprès de la Chine.
- Les Etats-Unis sont le modèle préféré de développement pour les Guinéens, devant la Chine et la France.

Situation économique

Pays à faible revenu, la Guinée présente multiples inégalités sociales. L'économie informelle représente environ la moitié du produit intérieur brut et 70% de l'emploi. Selon les chiffres de la Banque Mondiale (2020), le taux de chômage s'élevait à 6,1% en 2020, et la Guinée occupait le 178^e rang mondial sur l'Indice de Développement Humain 2020 (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2020).

Ainsi, à peu près sept Guinéens sur 10 (68%) ont estimé que la situation économique du pays était « assez mal » ou « très mal », et deux tiers (64%) ont déploré leurs propres conditions de vie (Figure 1).

Figure 1 : La situation économique | Guinée | 2019



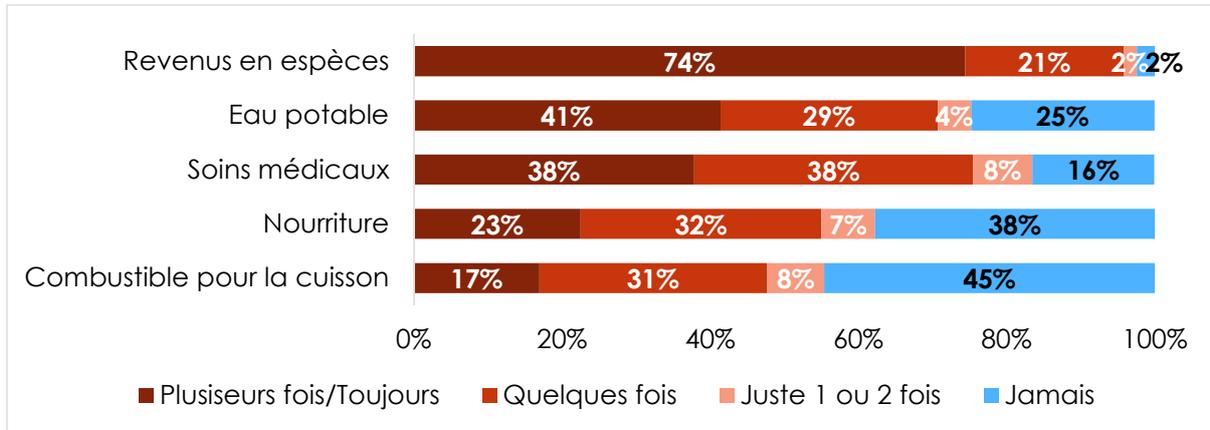
Questions posées aux répondants : De manière générale, comment décriez-vous : La situation économique actuelle du pays ? Vos propres conditions de vie actuelles ?

Les résultats révèlent également que beaucoup de Guinéens ont régulièrement (« plusieurs fois » ou « toujours ») manqué des besoins de première nécessité au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête – de revenu en espèces (74%), d'eau potable (41%), de soins médicaux (38%), de nourriture (23%) et de combustible pour la cuisson (17%) (Figure 2).

Plus de la moitié (53%) des Guinéens ont considéré que les conditions économiques du pays étaient pires en 2019 qu'en 2018. Cependant, plus d'entre eux se prononçaient optimistes que pessimistes quant à l'avenir : 45% ont estimé que les conditions économiques seraient meilleures dans une période de 12 mois, contre 31% qui s'attendaient à l'inverse (Figure 3).

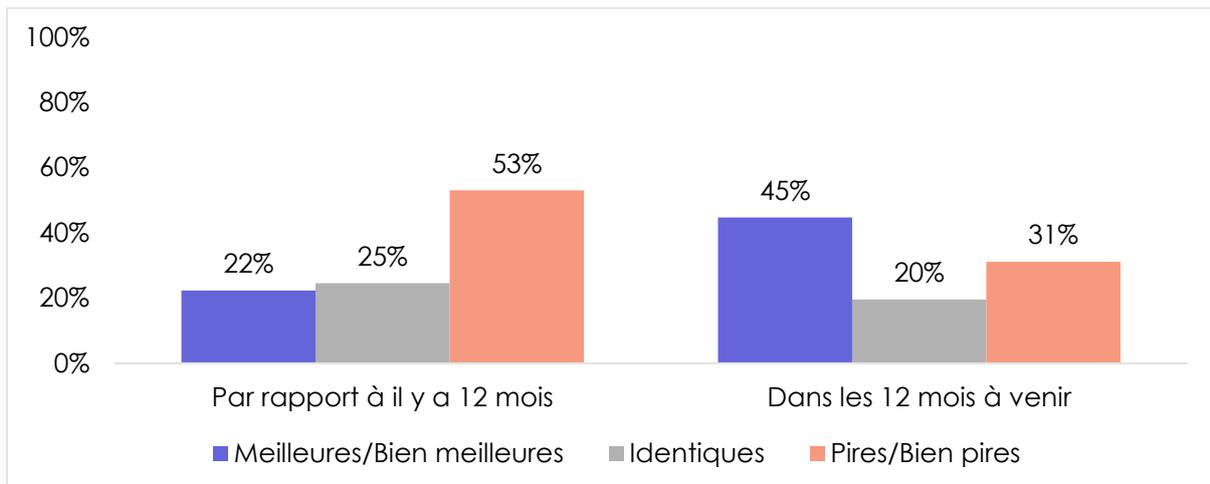
Globalement, plus de six Guinéens sur 10 (64%) ont estimé que le pays allait dans « la mauvaise direction » (Figure 4).

Figure 2 : Manque de besoins de première nécessité | Guinée | 2019



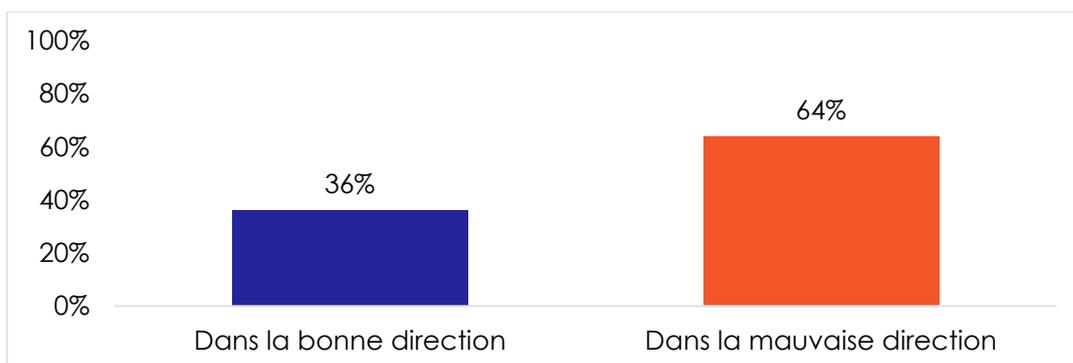
Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez-dû faire face à un manque de : Revenus en espèces ? Médicaments ou de soins médicaux ? Eau potable pour les besoins domestiques ? Nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Combustible pour la cuisson des repas ?

Figure 3 : Conditions économiques présentes et futures du pays | Guinée | 2019



Questions posées aux répondants : Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays comparées à il y a 12 mois ? Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?

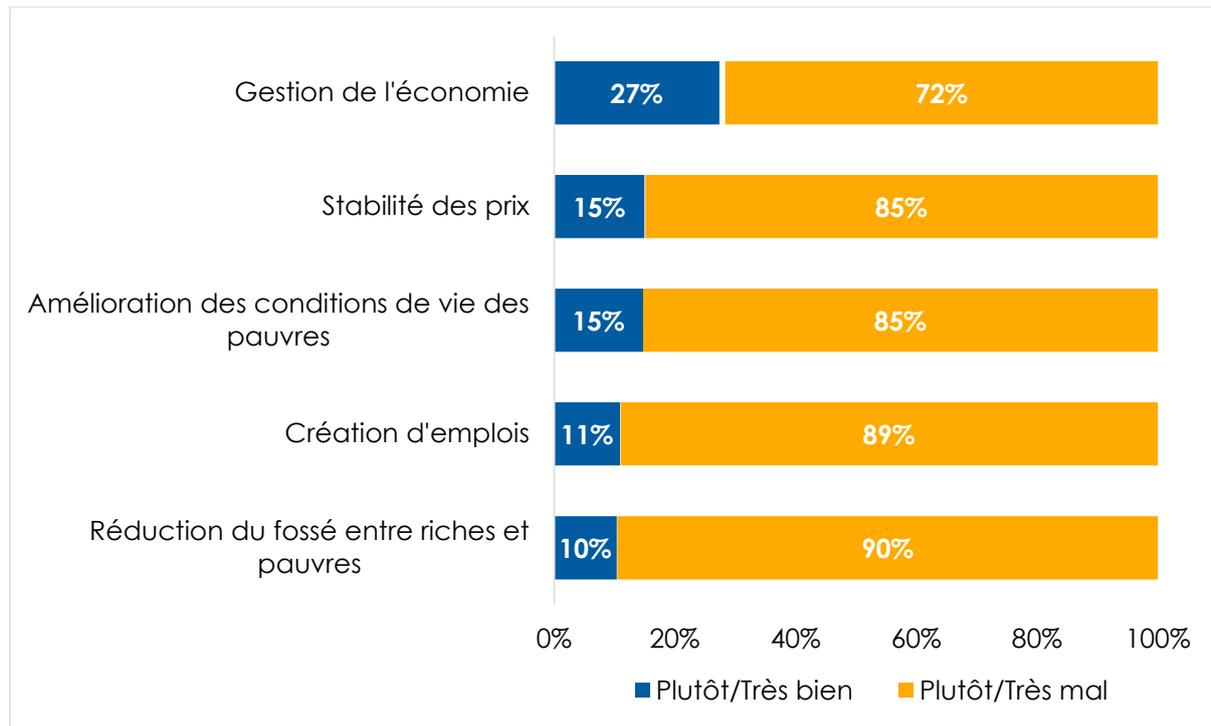
Figure 4 : L'orientation du pays | Guinée | 2019



Question posée aux répondants : Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?

Peu surprenant, les Guinéens ne se prononçaient pas satisfaits de la manière dont leur gouvernement gérait les défis économiques du pays. En effet, une grande majorité des citoyens désapprouvaient la performance du gouvernement dans la gestion de l'économie (72%), dans la stabilisation des prix (85%), dans l'amélioration des conditions de vie des pauvres (85%), dans la création d'emplois (89%) et dans la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (90%) (Figure 5).

Figure 5 : Performance du gouvernement sur les questions économiques | Guinée | 2019



Questions posées aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes ?

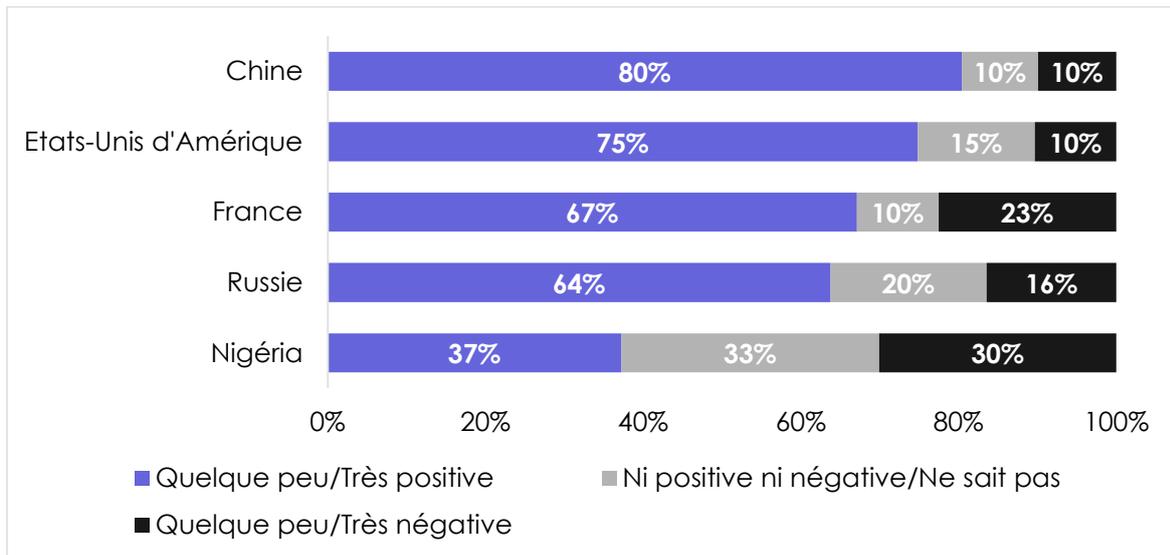
Influences externes sur le pays

La Guinée à l'instar de beaucoup d'autres pays en développement a été fortement touchée par les effets de la crise économique mondiale des années 2008. Pour redresser son économie, le pays a misé aussi sur la coopération bilatérale et internationale en attirant des investisseurs extérieurs.

La majorité des Guinéens estimaient « quelque peu positive » ou « très positive » l'influence des puissances mondiales sur leur pays. La Chine (80% positive) venait en tête, suivie des États-Unis d'Amérique (75%), la France (67%) et la Russie (64%). Cependant, les avis étaient assez mitigés quant à l'influence de la puissance régionale, le Nigeria (37% positive contre 30% négative) (Figure 6).

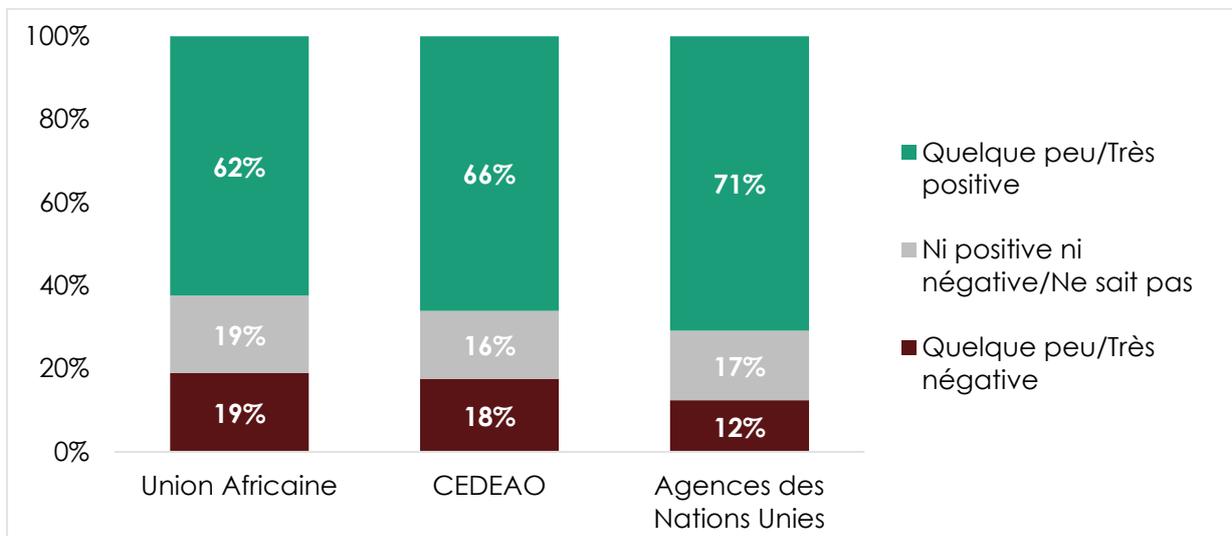
Parmi les organisations multilatérales, l'Organisation des Nations Unies est celle qui avait la plus grande influence positive sur la Guinée (71%), devant la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) (66%) et l'Union Africaine (62%), selon les citoyens (Figure 7).

Figure 6 : Influence des puissances étrangères | Guinée | 2019



Questions posées aux répondants : Pensez-vous que l'influence économique et politique de chacun des pays suivants sur la Guinée soit plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Figure 7 : Influence des organisations internationales | Guinée | 2019

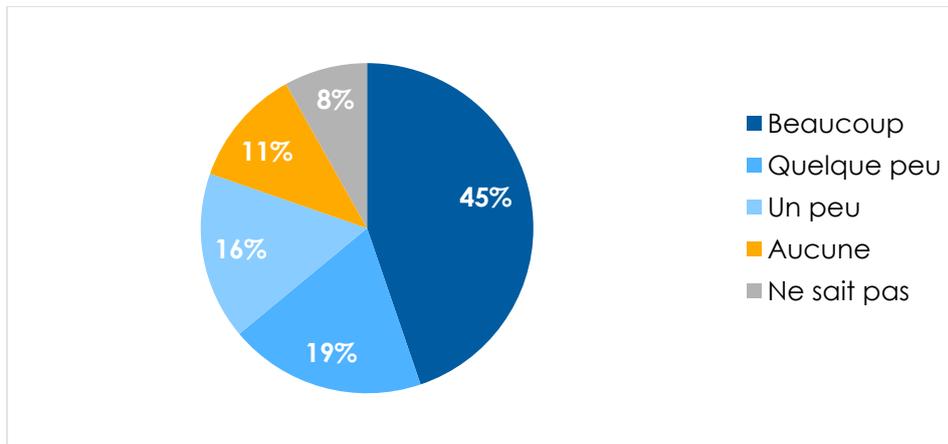


Questions posées aux répondants : En général, pensez-vous que l'influence économique et politique sur la Guinée de chacune des organisations suivantes soit plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Plusieurs raisons pourraient expliquer la place spéciale qu'occupe la Chine dans l'influence sur la Guinée. Après la déclaration d'indépendance du pays, la Chine était l'un des premiers pays à la reconnaître. Malgré les pressions occidentales, la Guinée est devenue le premier pays d'Afrique subsaharienne à établir des relations diplomatiques avec la Chine, contribuant à l'inauguration de la diplomatie chinoise en Afrique (Huang, 2019). La Guinée entretient également d'importantes relations économiques avec la Chine.

Plus de six Guinéens sur 10 (64%) ont estimé que l'économie de leur pays est « quelque peu » (19%) ou « beaucoup » (45%) influencée par les activités économiques de la Chine (Figure 8).

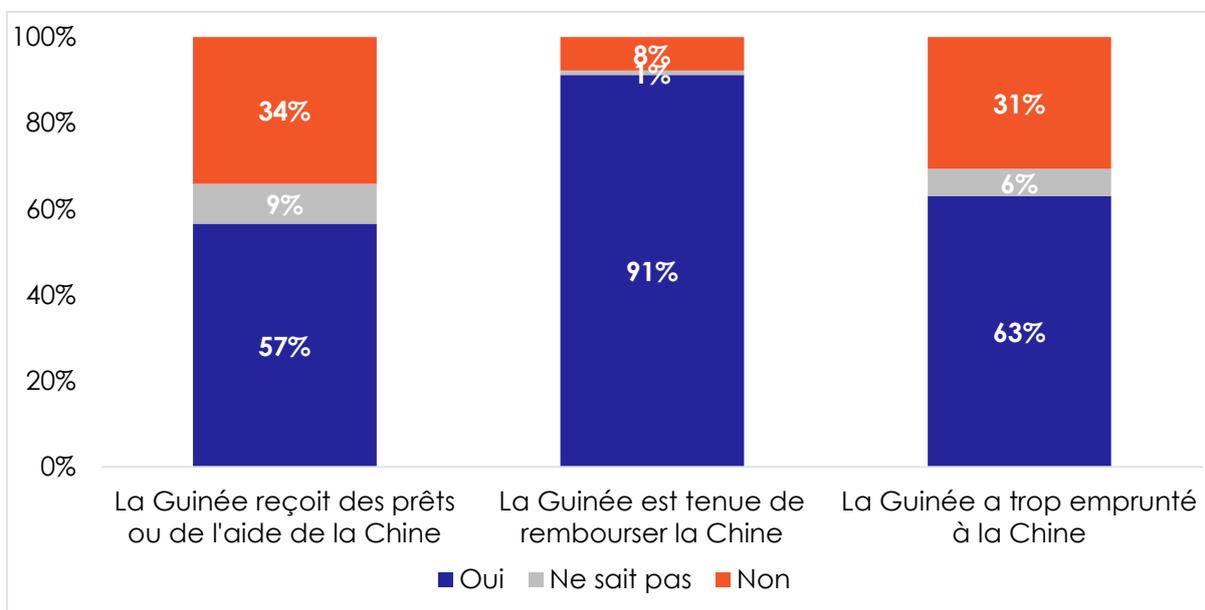
Figure 8 : Influence économique de la Chine sur le pays | Guinée | 2019



Question posée aux répondants : À votre avis, combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie de la Guinée, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Ils étaient également majoritaires (57%) à savoir que la Chine consent à la Guinée des prêts ou de l'aide au développement. Parmi ceux qui savaient que la Chine octroie des prêts ou de l'aide au développement à la Guinée, la plupart d'entre eux (91%) étaient conscients que le pays est tenu de rembourser les prêts, et une forte majorité (63%) trouvaient que la Guinée s'est trop endettée auprès de la Chine (Figure 9).

Figure 9 : Prêts ou aide de la Chine | Guinée | 2019

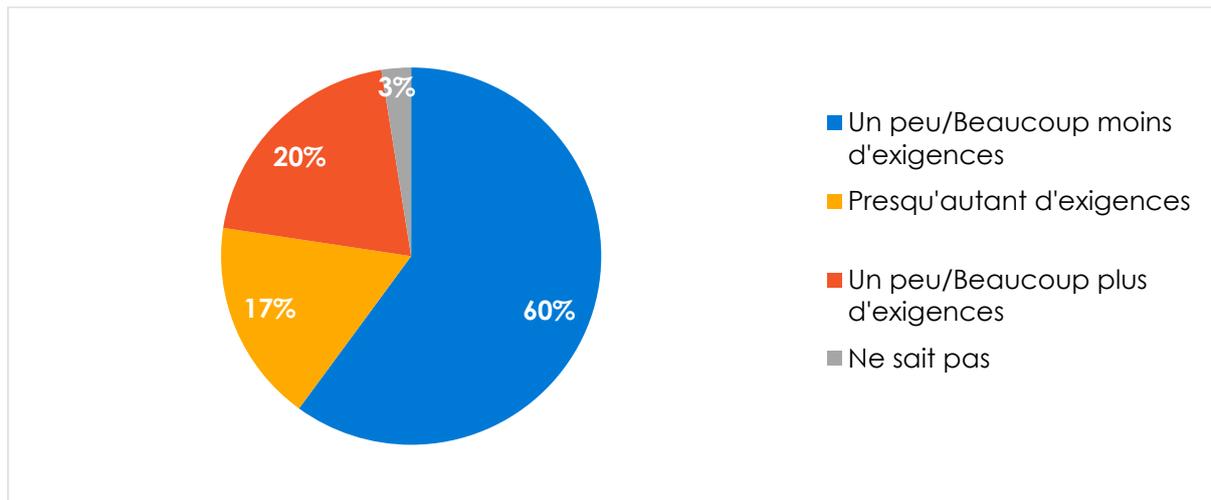


Question posée aux répondants : A votre connaissance, est-ce que la Chine consent à notre pays des prêts ou de l'aide au développement, ou n'avez-vous pas eu la chance d'en entendre parler ?

Questions posées aux répondants qui savaient que la Chine consent des prêts ou de l'aide au développement à la Guinée : Pensez-vous que notre gouvernement soit tenu de rembourser à la Chine les prêts et l'aide au développement qu'elle apporte à la Guinée, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? Pensez-vous que notre gouvernement se soit trop endetté auprès de la Chine ? (Les répondants qui ne savaient pas que la Chine accorde des prêts ou une aide au développement à la Guinée sont exclus.)

Quant aux exigences mises par les pays donateurs, la majorité (60%) des répondants pensaient que la Chine en met « un peu moins » ou « beaucoup moins » comparativement à d'autres pays. Deux répondants sur 10 (20%) estimaient qu'elle met « un peu plus » ou « beaucoup plus » d'exigences, tandis que 17% pensaient que les exigences sont les mêmes (Figure 10).

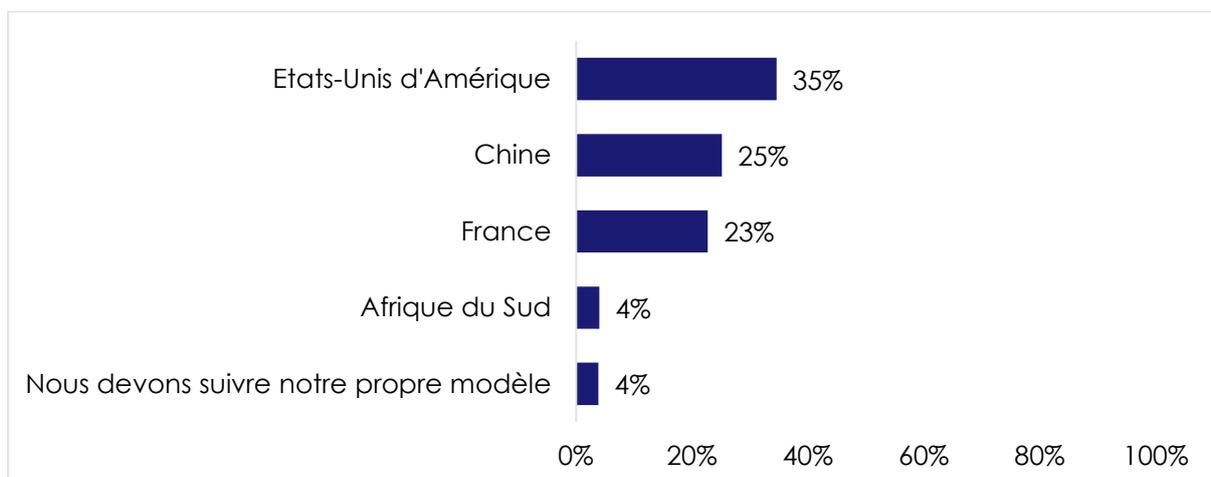
Figure 10 : Exigences des prêts de la Chine | Guinée | 2019



Question posée aux répondants qui disaient que la Chine consent des prêts ou de l'aide au développement à la Guinée : Lorsque la Chine accorde des prêts et de l'aide au développement à la Guinée, pensez-vous qu'elle met plus d'exigences ou moins d'exigences sur notre gouvernement comparativement à d'autres pays donateurs, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Les répondants qui ne savaient pas que la Chine accorde des prêts ou une aide au développement à la Guinée sont exclus.)

Bien qu'ayant plus d'influence économique sur la Guinée, la Chine n'est pas le premier modèle de développement aux yeux des Guinéens. En effet, c'étaient les Etats-Unis (35%) le modèle préféré, loin devant la Chine (25%) et la France (23%) (Figure 11).

Figure 11 : Modèle de développement | Guinée | 2019



Question posée aux répondants : A votre avis, lequel des pays suivants, le cas échéant, serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays, ou y a-t-il un autre pays en Afrique ou ailleurs qui devrait être notre modèle ?

Conclusion

Les Guinéens ne se réjouissaient pas de la situation économique de leur pays aussi bien que de leurs propres conditions de vie. Beaucoup ont manqué de besoins de première nécessité. Ils n'appréciaient donc pas les réponses apportées par l'Etat guinéen aux défis économiques que traversaient le pays.

Dans ce contexte, la plupart des citoyens accueillaient favorablement l'influence des puissances mondiales. La Chine maintenait un regard spécial aux yeux des Guinéens, qui trouvaient que ses activités économiques impactent positivement l'économie de leur pays. La majorité des Guinéens étaient au courant que la Chine consent des prêts ou de l'aide au développement à leur pays et étaient conscients que ce dernier est tenu de les rembourser bien qu'ils soient élevés. Malgré son influence perçue, la Chine arrivait deuxième, derrière les Etats-Unis, en tant que modèle de développement aux yeux des Guinéens.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil
d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Banque Mondiale. (2020). Guinée – vue d’ensemble.
- Deveaux, J. (2021). Avec la chute d’Alpha Condé, la Chine perd un allié important en Guinée. Franceinfo. 6 septembre.
- Huang, W. (2019). Un nouveau départ pour la coopération Chine-Guinée. Ambassade de la République Populaire de Chine en République de Guinée. 10 septembre.
- Le Point. (2021). Guinée : « Derrière chaque société, il y a une stratégie d’influence ». 18 août.
- Programme des Nations Unies pour le Développement. (2020). Rapport sur le développement humain.

Hassana Diallo est le chargé de communication pour l’Afrique francophone chez Afrobarometer. Email : hdiallo@afrobarometer.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l’Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l’Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l’Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l’Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l’Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l’Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l’Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l’University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l’Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d’un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d’informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 627 d’Afrobarometer | 4 avril 2023